

TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



La vallée du Nohain par Auguste Muri (aquarelle, 1881)

COMTÉ ET CHÂTELLENIE DE NEVERS

FRASNAY-LES-CHANOINES

(SAINT-AUBIN-LES-FORGES)

***(TROISIÈME BARONNIE DU NIVERNAIS ; SUZERAINNE DE VIEUX-
MOULIN À VIELMANNAY)***



Frasnay tient son surnom d'une Collégiale qui abritait un chapitre de douze membres, cité dès le XI^{ème} siècle (diocèse de Nevers). Les biens des chanoines furent curieusement érigés en **baronnie avec droit de haute justice par un acte de Mahaut de Courtenay de 1231** - la troisième du Nivernais, après La Ferté-Chauderon, La Roche-Millay et avant La Guerche –.

Le vieux château de Frasnay, qui a conservé une tour ronde massive du XIII^{ème} siècle, largement modifié à la Renaissance et ensuite, conserve le souvenir de ce riche passé féodal. Le chapitre fut officiellement réuni à celui de Nevers en 1766 et la paroisse à celle de Saint-Aubin. L'église, détruite pendant la guerre de Cent ans et reconstruite à la fin du XV^{ème} siècle, a disparu après la Révolution.



Dans des conditions qui restent à éclaircir le fief des chanoines de Frasnay passa à des seigneurs particuliers à la fin du XV^{ème} siècle.

Un certain **Claude de Chateauneuf**, sgr de la Motte, dit « *de Vaudenet* », en fit hommage au comte en 1466¹.

Jean IV de la Rivière sgr de Champlemy, fait hommage en 1486 pour la justice et sgrie de Frasnay²

Philibert de la Platière, sgr des Bordes et de Prye, chambellan du duc de Bourbon, l'acquiesce de Vaudenet en 1486³. Faut-il voir une simple coïncidence dans le fait que l'évêque de Nevers, Imbert de La Platière était son oncle ? Née de La Rochelle raconte dans ses Mémoires que ce prélat avait sévi contre le chapitre de Frasnay à la suite d'une contestation pour l'élection du doyen en 1482 : « *Il fit appeler devant lui huit chanoines de Frasnay dissidents, déclara leurs nominations nulles et nomma de son chef Henri Guyot, doyen, et par lui se fit rendre foi et hommage...* ». Le rachat de

¹ Marolles, col. 75 - 1466

² Marolles, col. 67

³ Titres..., Col. 77 - 1486 : « *Hom. de Philibert de la Platière, chr, sgr des Bordes et de Prye, pour la sgrie de Frasnay-les-Chanoines qu'il a acquise de Claude de Chateauneuf, dit de Vaudenet, ecr, sgr de la Motte* » ; voir aussi BSNSLA, 1869, p. 276 sur Philibert de la Platière...

la baronnie par son neveu Philibert quelques années plus tard était-il consécutif à cet incident ?

Quoiqu'il en soit, Frasnay resta dans cette famille et chez ses descendants jusqu'au début du XVIIIème siècle.

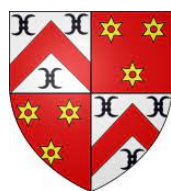
Au-delà des biens fonciers que le fief comprenait, dont Vieux-Moulin, une importante activité métallurgique lui fut associée dans la vallée de la Nièvre, à Chamilly, Vingeux, la Douée et Forgebas. L'ensemble fut racheté par Babaud de la Chaussade en 1741, rattaché aux forges de Guérigny, et revendu avec elles à l'Etat en 1781.

Suite des seigneurs puis barons de Frasnay

-
- **Comtes de Nevers**
 - **Chanoines de Frasnay**
 - **Claude de Châteauneuf**
 - **Jean IV de La Rivière**
-

1/ Philibert de LA PLATIERE (1451-1508)

Sgr des Bordes, Cons. et Chamb. du duc de Bourbon (*fils d'Imbert, sgr des Bordes*), Baron de Frasnay-les-Chanoines, cité en 1487⁴



X 1463, **Marie de FONTENAY** (*filie de Guy II et Jeanne d'Estampes*)



D'où :

- **Philibert, qui suivra**
- **Guillaume, qui suit**

⁴ 1487 : Bail pour les forges de Chamilly, Forgebas et Vingeux à Jean Michelin (source : art. Chamilly in « *La Nièvre, le royaume des forges* »)

X2 Léonarde de LA PERRIERE, d'où : **Imbert de LA PLATIERE, prieur de St-Eloi, Conseiller-clerc au parl. de Paris, Evêque de Nevers (1513-1519)**

2/ Guillaume de LA PLATIERE

Baron de Prie, gentilhomme de la Maison du Roi ;

X 1511, **Marie de CHATEAUVIEUX**, sp



2bis/ Philibert II de LA PLATIERE

Sgr des Bordes

X **Anne de JAUCOURT** (*filles de Hugues et Louise de Roussillon*)



D'où :

- **Imbert, qui suit**
- **François, qui suivra en 3bis**

3/ Imbert de LA PLATIERE (1500-1567)

Sgr d'Epoisses, baron de Frasnay ⁵ (Hom. au duc en 1540⁶)

La même année, un dénombrement « ...*par la dame de Garchy* (Aimée de Fontenay, veuve de Jean de Maraffin) *au baron de Frasnay, des terres et seigneuries de Garchy, Vielmolin, Narcy et Neuville ... Item les maisons, granges, prez et terres qui furent à feu Pierre de la Barre auprès dudit Garchy* »⁷, confirme la suzeraineté de Frasnay.

⁵ La première trace écrite date du 28 mars 1531, dans le partage des fiefs de Frasnay, la Forêt et Sauvage entre Guillaume de la Platière et Imbert, son neveu. "*Imbert eut la terre, justice, baronnie de Frasnay-les-Chanoines ainsi qu'elle s'estend et compourte en justice le chastel, maison, coullombier, foussez, garenne et pourprix d'icelle*".

⁶ Marolles, col. 62

⁷ AN Q1 820 – Domaines - reprise par l'Etat des biens des émigrés – Titres royaux et privés – Nièvre - Titres de l'arrondissement de Cosne (XVème – XVIIIème)



Imbert de La Platière, sgr d'Époisses (21) était le deuxième fils de Philibert, et le neveu de l'évêque Imbert. Né à Frasnay, il fut page de l'écurie de François Ier, puis écuyer du dauphin, futur Henri II. Il prit part aux campagnes de François Ier en Champagne et en Italie, et se distingua à la bataille de Cérisoles en 1544. Nommé bailli d'Auxois (1545) il épousa Claude de Damas, dame de Ragny, en Terre Plaine.

Henri II lui donne la charge de lieutenant général au gouvernement de Champagne et de Brie. Malgré ses efforts l'armée française est battue à Saint-Quentin (1557). Il sauve toutefois le tiers de l'armée après sa défaite et rencontre Ambroise Paré sur le champ de bataille de La Fère, dont il restera ami.

Il sert au siège de Thionville par François de Guise le 22 juin 1558. Thionville sera rendu à l'Espagne l'année suivante. Envoyé en ambassade à la Diète d'Augsbourg avec Charles de Marillac, archevêque de Vienne, ils seront reçus par Ferdinand, le nouvel empereur.

En 1560, Charles IX accède au trône et Catherine de Médicis est nommée régente pendant sa minorité. En 1562, après lui avoir confié le marquisat de Saluces, Catherine de Médicis fait nommer Bourdillon, Maréchal de France.

En 1564, il apaise les troubles qui ont éclaté en Guyenne, et accompagne Catherine de Médicis et le jeune Charles IX à Bayonne à la rencontre d'Élisabeth, reine d'Espagne. Il achète la seigneurie d'Époisses dont il restaure et embellit le château. Il mourut à Fontainebleau, peut-être empoisonné par ses ennemis, le 4 avril 1567 et fut enterré à l'église collégiale d'Époisses.

X1 Claudine DAMAS, sp

X2 Françoise de BIRAGUE, sp

3bis/ François de LA PLATIERE (+ 1544)

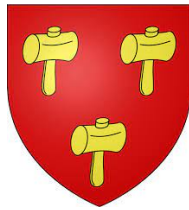
X 1525, **Catherine MOTIER de LAFAYETTE**



4/ Françoise de LA PLATIERE (1551-1598)

Dame d'Epoisses, **Bonne de Frasnay**, à la suite de son oncle Imbert⁸

X 1573, **Louis d'ANCIENVILLE**, sgr de Réveillon...(*fils d'Antoine et Luce d'Autry*)



5/ Anne d'ANCIENVILLE (1580-1650)

Dame de Prie, Montigny, Imphy, **Bonne de Frasnay-les-Chanoines**

X **Antoine de LA GRANGE d'ARQUIAN** (1550-1626), Mis d'Arquian, sgr de Montigny, Lt-Col. du régt des Gardes, Gouverneur de Berry, Gentilhomme de la Chambre (*fils de Charles et de Louise de Rochechouart*) (X1 *Marie de Cambrai*, X2 *Louise de La Châtre*)



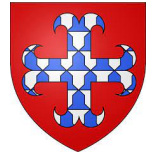
6/ Henri de la GRANGE d'ARQUIAN (1613-1707)

Mis d'Arquian, sgr de Beaumont-la-Ferrière, Prie et Imphy, **baron de Frasnay** (dénombré en 1687 ⁹)

8 Titres..., col. 54, 1575 : « *Françoise de la Platière, dame de Révillon, et de Frasnay-les-Chanoines, femme de Louis d'Ancienville, chr de l'ordre du roi, baron de Révillon, de Dormay, de Maigneux, vicomte des Essarts, baron de Frasnay-les-Chanoines, de Prie et de Saint-Sulpice-le-Chatel, pour Frasnay-les-Chanoines, avec son donjon et ses appartenances...* »

⁹ Le 4 avril **1687**, extrait d'un **dénombrement de la terre de Frasnay par haut et puissant seigneur Henry de la Grange d'Arquian** au duc de Nevers... "*Premièrement audict lieu de Frasnay, il y a un vieil chasteau consistant en une grosse vieille tour et une grange et écurie bastie à neuf, le reste dudict chasteau estant en ruine et masure. Le donjon fermé par de vieilles murailles et partie de neuves du côté du grand chemin entouré d'un fossé du côté du soleil levant ; le midy, la basse-cour duquel château étoit anciennement entourée d'un grand fossé qui paroît encore et dans laquelle basse-cour est une église collégiale fondée par les anciens seigneurs dudict Frasnay d'un doyen et de douze chanoines laquelle sert de paroisse aux habitants et est maintenant à moitié ruinée interdite et abandonnée des chanoines. Il y a encore dans la basse-cour quelques maisons chargées de cens et de rentes envers les seigneurs dudict lieu et une grosse motte de terre du côté du couchant qui servoit autrefois de deffense audict château qui par oit avoir été une place fortifiée. C'est une châteltenie en toute justice, haute, moyenne et basse*".

X 1634, **Françoise de LA CHATRE-BRILLEBAULT** (*fille de Baptiste et Gabrielle Lamy*)



7/ Marie-Louise de LA GRANGE d'ARQUIAN (1638-1728)

Dame des Bordes, d'Ourouer, St-Sulpice et Montigny ; demoiselle d'honneur de la reine Marie-Thérèse d'Autriche, **bonne de Frasnay**, vendu avant sa mort....



X 20 jan 1669, Ruel, **François Gaston de BETHUNE** (1638-1692), Mis de Chabris, Lieutenant général, ambassadeur en Pologne, puis en Suède (*filz d'Hyppolite et Marie de Beauwilliers*), d'où post.

Vente en 1723 à Claude Berger, avec les forges de Chamilly, Vingeux et de la Douée

1/ Claude BERGER de MONTIGNY

Marchand à la Charité, grenetier du Grenier à sel de La Charité, maître de forge à St-Aubin-la-Ferrière, baron de la Ferté-Chauderon (1741, revendu en 1749 au Cte de Langeron) et de **Frasnay-les-Chanoines** (1723, revendu en 1741 à Masson) (*filz de Claude, md, et de Philiberte Durand*)

X 21 mai 1710, La Charité, **Geneviève FITEAU** (*fille de Mattieu, md, et de Geneviève Fonty*), d'où post. – **voir notice Favray** -

Revente en 1741 à Masson, avec les forges

1/ Jacques MASSON (1693, Genève – 1741, Versailles)

Banquier, maître de forges, directeur général des finances du duché de Lorraine, premier commis du contrôleur général des finances du Royaume de France ; sgr de Guérigny et **baron de Frasnay (1741)** (*fils de Louis Simon et Catherine Favon*)

Né en Suisse, ancien réformé, il est baptisé à Genève le 21 janvier 1693 à trente ans et dut, lorsqu'il rentra en France, faire abjuration. Il a également dû comme Necker débiter par être commis dans une maison de banque à Genève, avant de faire une fortune rapide dans l'administration des finances du duché de Lorraine, où il s'est enrichi dans le commerce des bois, puis au service du ministre Jean Frédéric Phélypeaux de Maurepas, et reprenneur des forges de Guérigny en 1720. Il débute comme secrétaire du prince de Craon. **Acquéreur en 1720 de la forge de Poieux, Jacques Masson rachète en 1722 les forges de Guérigny** et constitue un groupe, avec les petites forges de Marcy et de la Poëllonnerie. Conseiller le plus écouté du Léopold Ier de Lorraine en matière de finances, le duc de Lorraine le nomme conseiller successivement au Conseil des finances en 1727, directeur général de la régie de Lorraine, puis directeur général des finances de Lorraine en 1729. Au décès du duc de Lorraine, il passe au service du roi de France et devient premier commis du contrôleur général des finances. Il fut également chargé par Arrêt du Conseil des mines et minières du Royaume de France. Le duc François Ier du Saint-Empire l'a anobli en raison des services rendus. Sa fille **Jacqueline Marie-Anne Masson** a épousé le négociant en bois et maître de forges **Pierre Babaud de la Chaussade** (1706-1792), qui transforma les forges de Guérigny en un grand groupe métallurgiste. **Ils réunissent, entre 1720 et 1754, une dizaine d'usines en Nivernais et Berry.** Jacques Masson était associé au deux frères, Jean et Pierre Babaud de la Chaussade, qui dirigeait à Bitche, en Lorraine, les entreprises de Masson pour le bois. Les techniciens belges invitent alors les maîtres de forge français à utiliser le four à réverbère employé dans le pays de Namur. En 1728, la Marine royale leur commande pour les ports du Ponant les bois des forêts de Lorraine et d'Allemagne, à transiter par le port Rotterdam et la mer. Puis ce sont les livraisons pour Marseille et Nantes qu'ils contrôlent. Jacques Masson mourut en 1741, laissant de sa seconde femme Marie Boësner (veuve de Jean Babaud et sœur de l'économiste Paul Boësner de l'Orme) deux enfants : une fille, qui épousa le marquis Dominique-Joseph de Cassini (1715-1790), maréchal de camp et fils de Jacques Cassini ; elle fut entre autres la maîtresse du prince de Condé et du comte de Maillebois, et un fils en bas âge, Alexandre-Frédéric-Jacques Masson de Pezay, qui grâce à la protection, de Maurepas, fut choisi pour enseigner la tactique militaire au dauphin et gagna à cette préférence les titres de capitaine de dragons et de maréchal-général-des-logis de l'état-major de l'armée.

X **Anne DURU**, d'où Jacqueline, qui suit

2/ Jacqueline MASSON

X **Pierre BABAUD de LA CHAUSSADE (1706, Bellac – 1792, Paris)**

Maître de forge, sgr de Guérigny, Villemenant, Demeurs, Richerant, Bon de Frasnay¹⁰ (fils de Pierre, en Limousin et de Marguerite Jouhinot)

¹⁰ Description en 1775 "Il ne reste de vestiges de l'ancien château de Frasnay que deux tours solidement bâties dont une sert au logement à un commis, l'autre sert de colombier et de prison. A côté de la cour, entre les deux portes est une écurie le tout en bon état et bien entretenu. Au



Vente à l'Etat de l'ensemble en 1781

fond de la cour est un gros bâtiment servant de dépôt et magasin. Bati à neuf depuis un ou deux ans à chaux, sable et pierres de taille des débris d'une collégiale dont on voit encore les ruines. Le château est entouré de larges fossés qui existent encore. Devant la porte du château, il y a une fontaine très belle dont les eaux vont traverser le grand chemin".